



London Interdisciplinary Social Science
Doctoral Training Partnership



Parler de professions non marquées en genre : quelles stratégies en français hexagonal ?

Célia Richy

Séminaire Langue et Genre

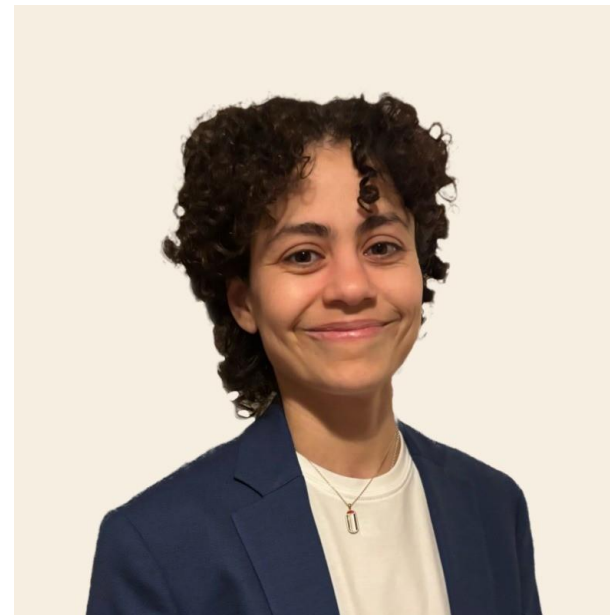
Structures Formelles du Langage, Paris 8

17 novembre 2025

Travail d'équipe !



Chloé Vincent (Ghent Univ.)



Dr. Farida Soliman (Univ. of St. Gallen)

Feuille de route

1. Genre grammatical et genre social: interprétation et production
2. Présentation de notre projet de recherche
3. Expérience 1
4. Discussion
5. Conclusion



Genre grammatical et genre social (1)

Interprétation

- (1) a. Les **étudiants** commencent les cours en septembre.
- b. Les **étudiantes** commencent les cours en septembre.
- c. Les **étudiantes et les étudiants** commencent les cours en septembre.

→ (1a) active un biais 'masculin' dans la représentation des genres (e.g., Brauer & Landry 2008, Gygax et al. 2008)



Genre grammatical et genre social (2)

Interprétation

- (1) a. Les **étudiants** commencent les cours en septembre.
- b. Les **étudiantes** commencent les cours en septembre.
- c. Les **étudiantes et les étudiants** commencent les cours en septembre.
- d. *Les **étudiant·e·s** commencent les cours en septembre.*

→ (1c-d) *peuvent* réduire le biais 'masculin' dans la représentation des genres

(Tibblin et al 2023a, Tibblin et al 2023b, Xiao et al. 2023, Pozniak et al. 2024)



Genre grammatical et genre social (3)

Production

Article

Beyond Sexist Beliefs: How Do People Decide to Use Gender-Inclusive Language?

Sabine Sczesny¹, Franziska Moser², and Wendy Wood³

Abstract

When people use generic masculine language instead of more gender-inclusive forms, they communicate gender stereotypes and sometimes exclusion of women from certain social roles. Past research related gender-inclusive language use to sexist beliefs and attitudes. Given that this aspect of language use may be transparent to users, it is unclear whether people explicitly act on these beliefs when using gender-exclusive language forms or whether these are more implicit, habitual patterns. In two studies with German-speaking participants, we showed that spontaneous use of gender-inclusive personal nouns is guided by explicitly favorable intentions as well as habitual processes involving past use of such language. Further indicating the joint influence of deliberate and habitual processes, Study 2 revealed that language-use intentions are embedded in explicit sexist ideologies. As anticipated in our decision-making model, the effects of sexist beliefs on language emerged through deliberate mechanisms involving attitudes and intentions.

Keywords

gender stereotypes, language production, grammatical gender, gender-inclusive language, sexism

Personality and Social
Psychology Bulletin
2015, Vol. 41(7) 943–954
© 2015 by the Society for Personality
and Social Psychology, Inc
Reprints and permissions:
sagepub.com/journalsPermissions.nav
DOI: 10.1177/0146167215585727
pspb.sagepub.com



Genre grammatical et genre social (3)

Production

- En allemand, l'utilisation de formes (non-)sexistes prédite par :
 - Les habitudes langagières et la volonté d'utiliser telles formes
 - Les idéologies de genre et croyances sexistes affectent directement l'intention de ne pas utiliser des formes non-sexistes
- **Conséquences**: bien que nos habitudes comptent, on fait aussi des choix délibérés

(Sczesny et al. 2015)



Notre projet de recherche

- **Quelles stratégies** existent en français hexagonal?
- Est-ce que ce qu'on trouve à l'écrit, qui est efficace pour réduire les biais de genre, est disponible à **l'oral spontané**?
- Peut-on tracker les **changements de pratiques linguistiques** en fonction des **changements sociétaux** plus larges?
- A quel point les **stratégies inclusives** sont produites **intuitivement**?



Expérience 1



Méthodes: design expérimental

- Design **within-participants**:
 - 9 noms de professions **common gender**,
 - variant en **score de stéréotypicalité** (Misersky et al. 2014)
 - Ordre randomisé

Stéréotypicalité (scores Misersky)

« Féminine »	Baby-sitter (0.90) Secrétaire (0.82) Fleuriste (0.81)
« Neutre »	Vétérinaire (0.49) Psychiatre (0.48) Photographe (0.45)
« Masculine »	Ministre (0.25) Pilote (0.24) Militaire (0.12)



10

Baby-sitter



Indiquez dans quelle mesure vous êtes d'accord ou pas d'accord avec chacun des énoncés ci-dessous.

Nous ne devrions pas changer la manière dont la langue française a été écrite et parlée traditionnellement.

Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Neutre	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
----------------------	---------------------	--------	-----------------	----------------------

Se soucier du langage sexiste est inutile.

Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Neutre	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
----------------------	---------------------	--------	-----------------	----------------------

La langue française ne sera jamais changée, car elle est trop profondément enracinée dans la culture.

Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Neutre	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
----------------------	---------------------	--------	-----------------	----------------------

Bien que le changement soit difficile, nous devrions quand même essayer d'appliquer le langage inclusif.

Pas du tout d'accord,	Plutôt pas d'accord	Neutre	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
-----------------------	---------------------	--------	-----------------	----------------------

Personnellement, il m'est important d'utiliser un langage inclusif.

Pas du tout d'accord,	Plutôt pas d'accord	Neutre	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
-----------------------	---------------------	--------	-----------------	----------------------

Le langage inclusif n'a pas d'avantages sur le masculin générique.

Pas du tout d'accord,	Plutôt pas d'accord	Neutre	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
-----------------------	---------------------	--------	-----------------	----------------------

L'usage du masculin générique est une propriété de la langue française et n'a rien à voir avec les inégalités entre les sexes dans la société.

Pas du tout d'accord,	Plutôt pas d'accord	Neutre	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
-----------------------	---------------------	--------	-----------------	----------------------

Nous n'allons jamais nous débarrasser des préjugés de genre tant qu'ils sont incorporés dans notre langue.

Pas du tout d'accord,	Plutôt pas d'accord	Neutre	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
-----------------------	---------------------	--------	-----------------	----------------------

Suivant →

Récolte et nettoyage des données orales

1. Transcription automatique avec Whisper
2. Vérification et correction des erreurs (target trials seulement)

(1a) **Production originale:** 

Un militaire c'est un grade **eah** de
l'armée c'est quelqu'un qui **eah**
maintient **de l'or** l'ordre **dans un** dans
une ville ou dans un pays **eah et** et qui

(1b) **Sortie Whisper:**

Un militaire c'est un grade de
l'armée, c'est quelqu'un qui
maintient l'ordre dans une ville
ou dans un pays et qui...

Codage des stratégies utilisées

Non genrées	1. Double forme	« C'est un ou une médecin qui »
	2. Neutralisation	« Quand tu travailles dans le corps medical »
	3. Epicènes	« C'est une personne qui »

Genrées au masculin	1. Masculin seulement	« C'est un médecin qui »
	2. Genre social explicite	« C'est un homme qui »

Genrées au féminin	1. Féminin seulement	« C'est une médecin qui »
	2. Genre social explicite	« C'est une femme qui »

Méthodes: variables indépendantes

- La **stéréotypicalité** du nom (« féminine », « neutre », « masculine »)
- Les **attitudes** envers le langage non-sexiste (scaled)
- L'**exposition** au langage non-sexiste (scaled)
- **Informations démographiques**: l'âge (scaled) et genre



Hypothèses de départ

Bien qu'on s'attende à une variété de stratégies,

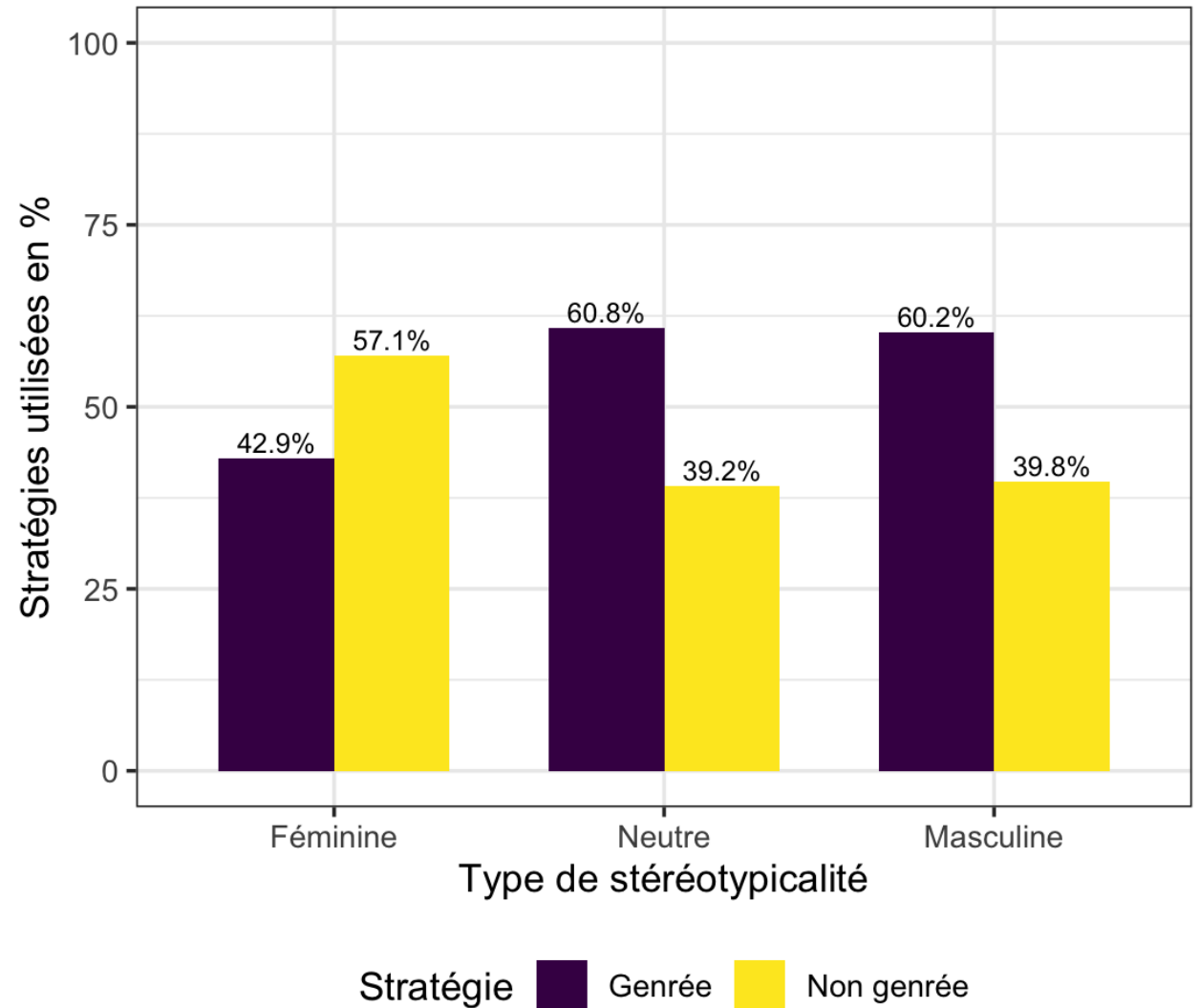
- **H1: La stéréotypicalité du nom devrait influencer le type de stratégie utilisée (genrée vs non genrée)**
 - Les noms stéréotypiquement masc. favorisent l'utilisation du genre masculin
 - Les noms stéréotypiquement fem. favorisent l'utilisation du genre féminin
- **H2: Les locuteurs·ices étant favorables et habitué·es au langage non-sexistes devraient éviter les références genrées plus fréquemment**



Résultats

- 60 Participant·es, 3 exclu·es
- 43 femmes
- Entre 19 et 82 ans (\bar{x} = 33.53)
- 39 diplômé·es du supérieur
- Professions intermédiaires et étudiant·es majoritaires
- **Attitudes:** Entre 1.6 et 4.9 (\bar{x} = 3.4)
- **Exposition:** Entre 1 et 5 (\bar{x} = 2.7)
- **Connaît:** Entre 1 et 5 (\bar{x} = 3.2)
- **Usage:** Entre 1 et 5 (\bar{x} = 2.4)

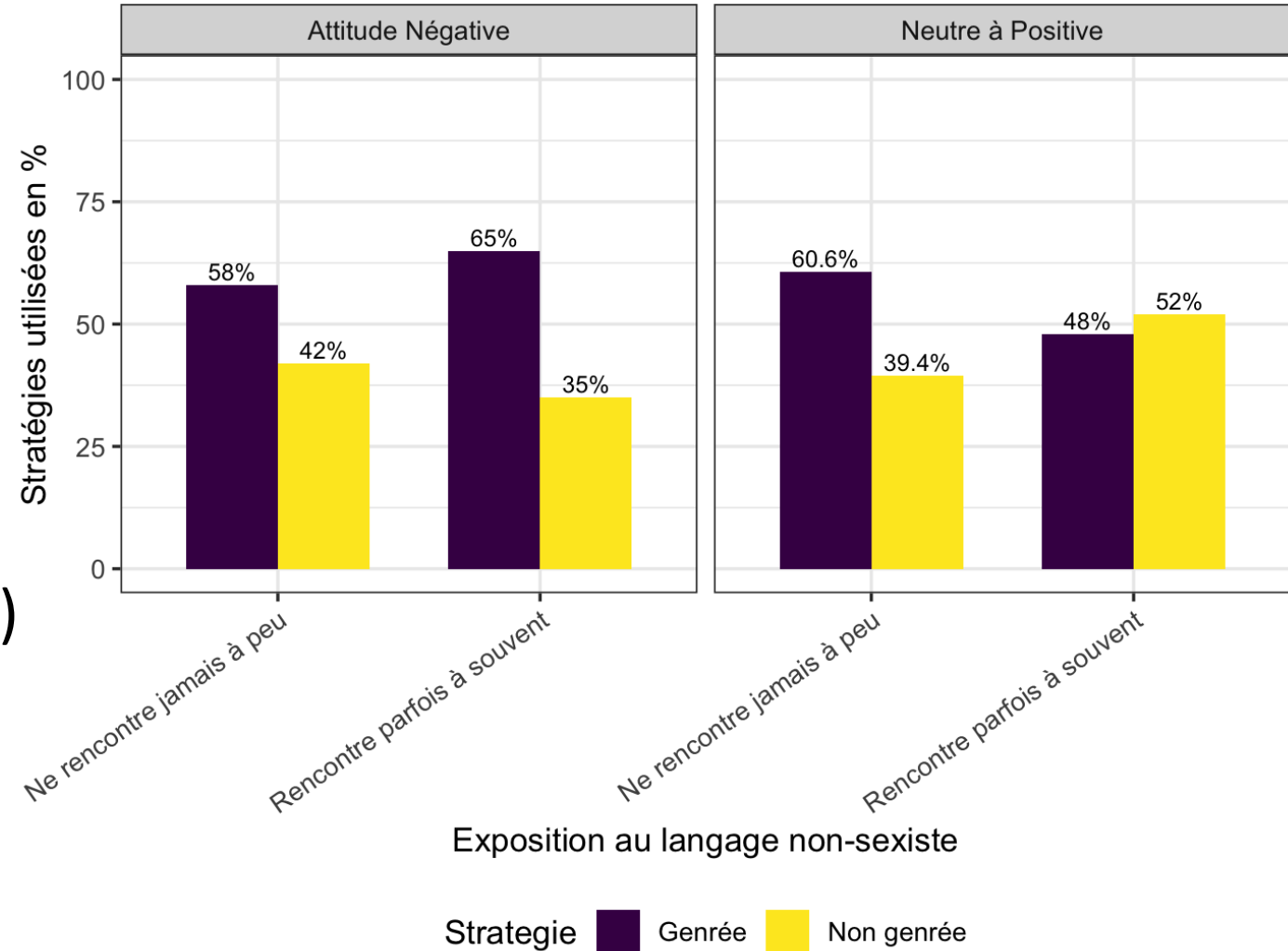
Proportion de stratégies selon la stéréotypicalité



Résultats

- 60 Participant·es, 3 exclu·es
- 43 femmes
- Entre 19 et 82 ans (\bar{x} = 33.53)
- 39 diplômé·es du supérieur
- Professions intermédiaires et étudiant·es majoritaires
- **Attitudes:** Entre 1.6 et 4.9 (\bar{x} = 3.4)
- **Exposition:** Entre 1 et 5 (\bar{x} = 2.7)
- **Connaît:** Entre 1 et 5 (\bar{x} = 3.2)
- **Usage:** Entre 1 et 5 (\bar{x} = 2.4)

Proportion des stratégies par Attitude × Exposition



Résultats: variation intra- et inter-locuteur·ices

Utilisation de formes genrées

48 participant·es (84%)

Utilisation de formes non-genrées

46 participant·es (81%)

Utilisation de formes genrées et non-genrées

37 participant·es (65%)

- 9 participant·es ont systématiquement utilisé des stratégies inclusives
- 11 participant·es ont systématiquement utilisé le genre grammatical

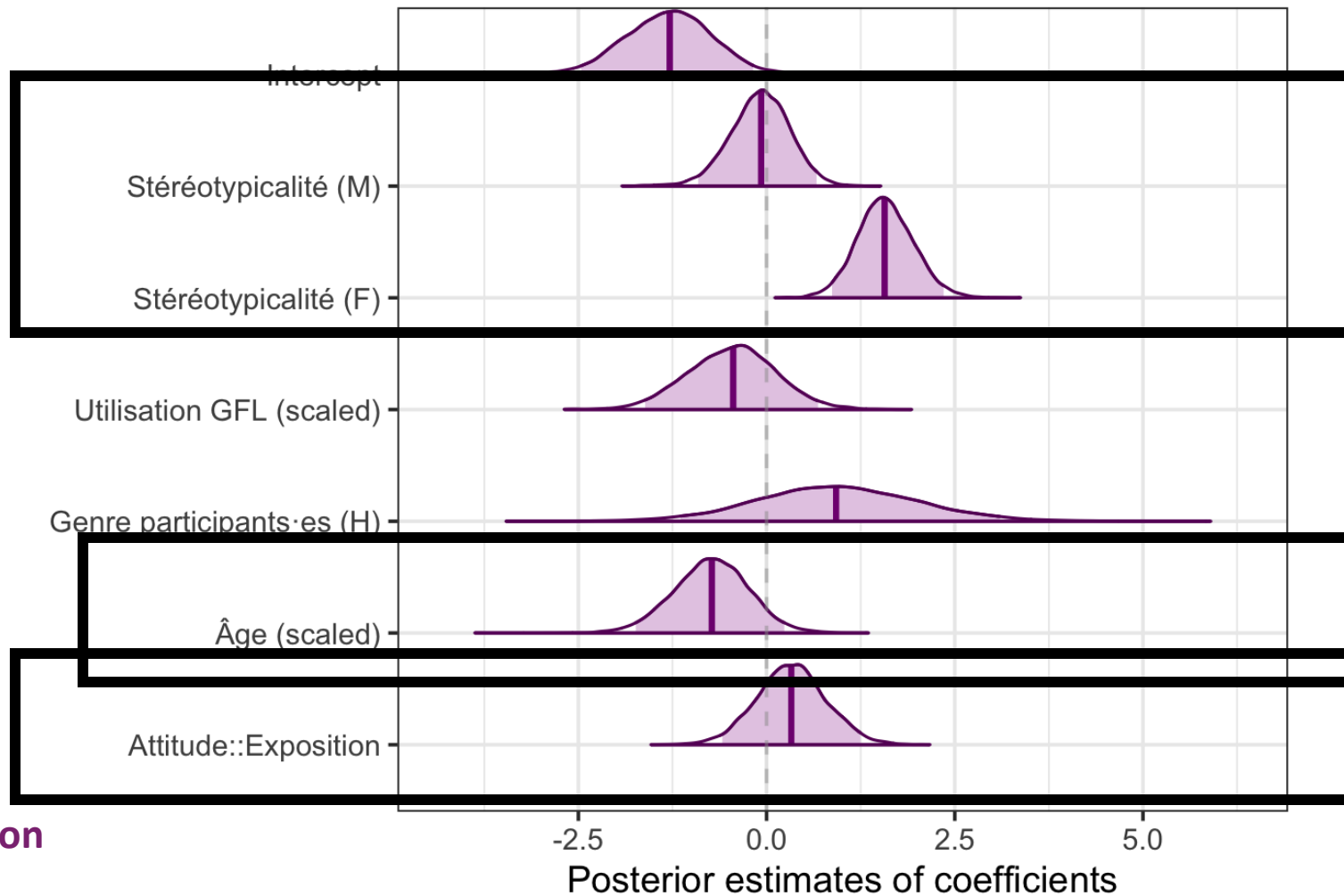


Résultats

`brm(stratégie ~ stéréotypicalité + attitude_scaled * exposure_GFL_scaled + gender + age_scaled + (1 + stéréotypicalité | participant))`

Modèle bayésien brm Attitude × Exposition

H1:
La stéréotypicalité

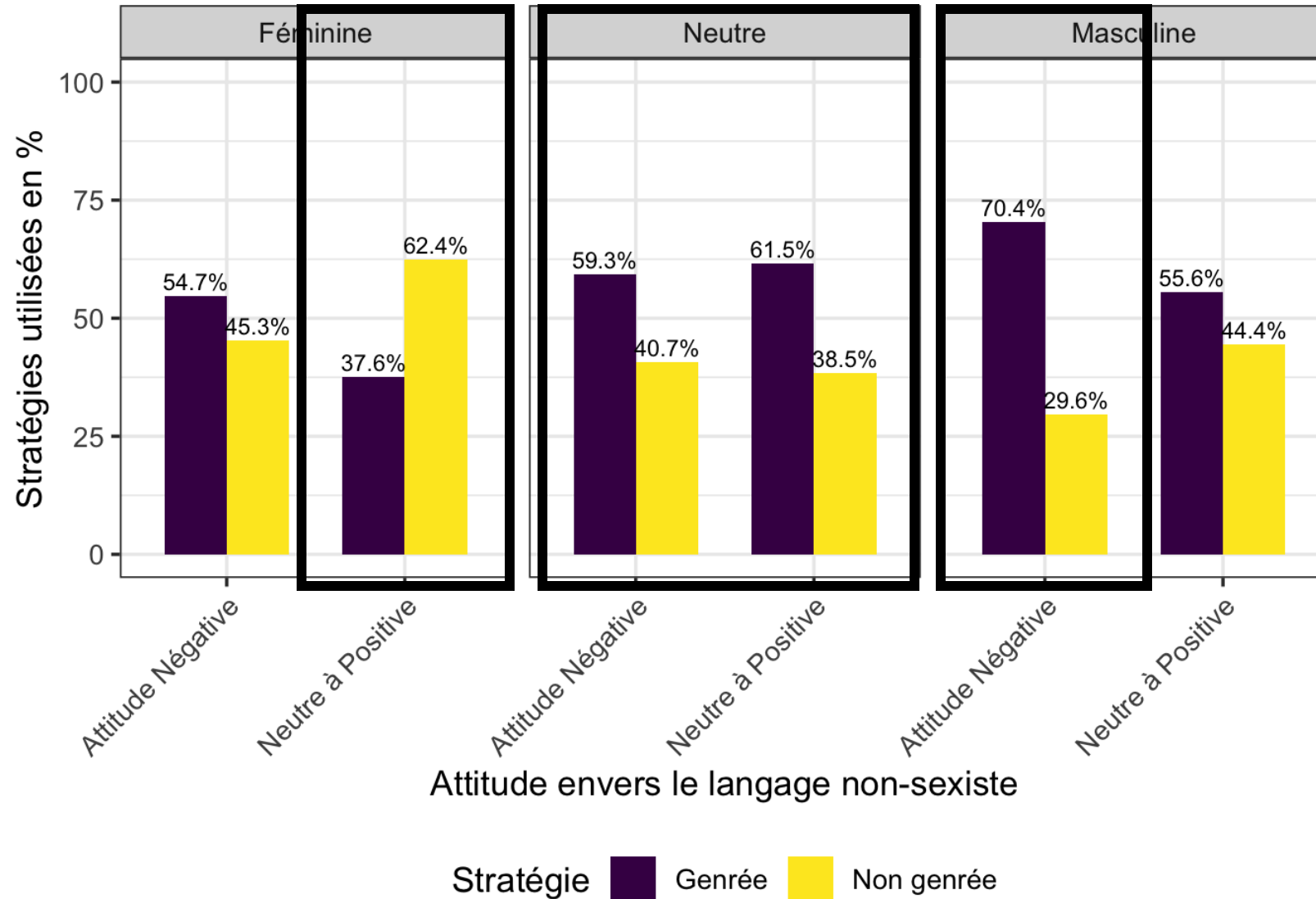


H2:
Attitude et Exposition



Résultats

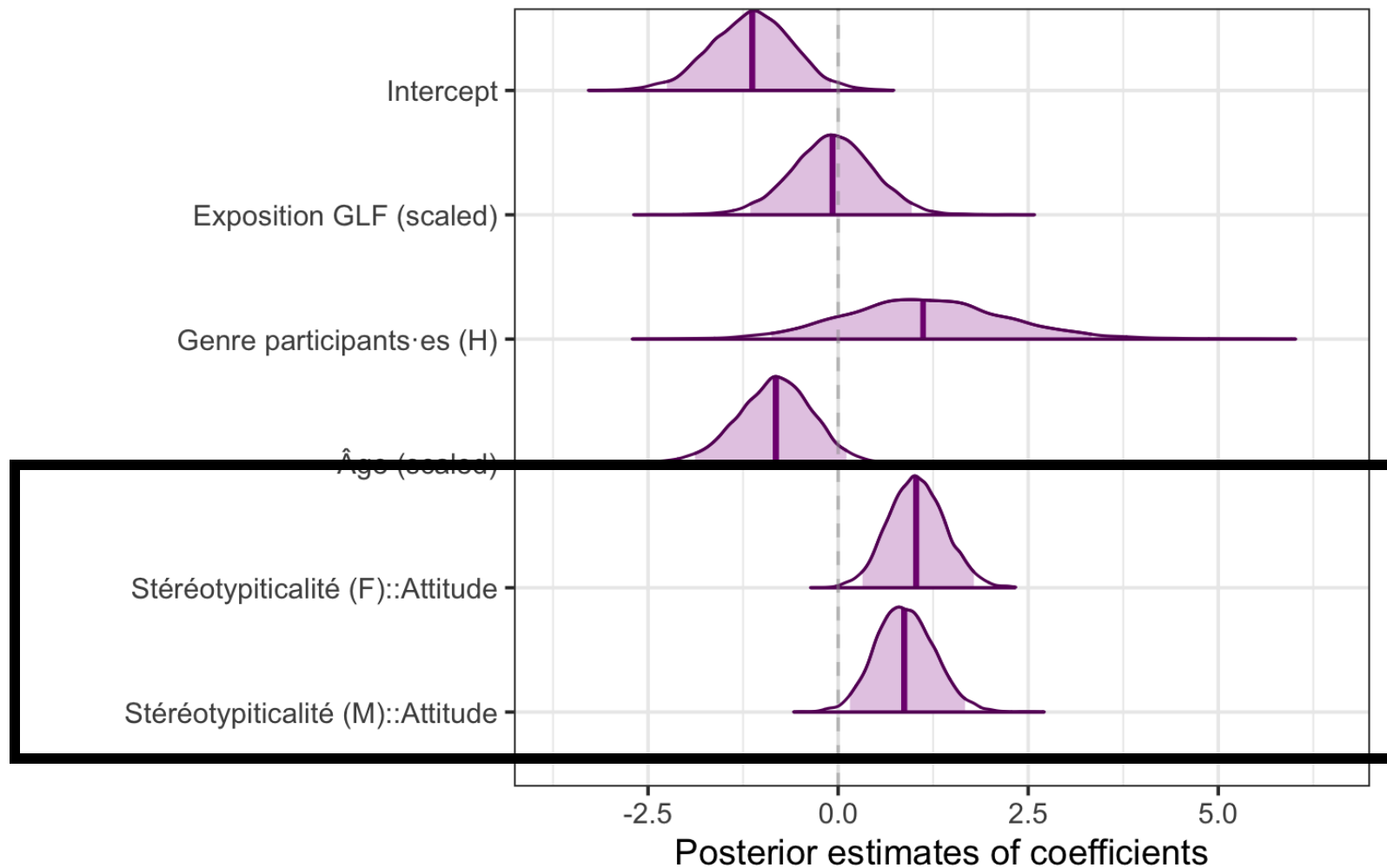
Proportion de stratégies par Stéréotypicalité x Attitudes



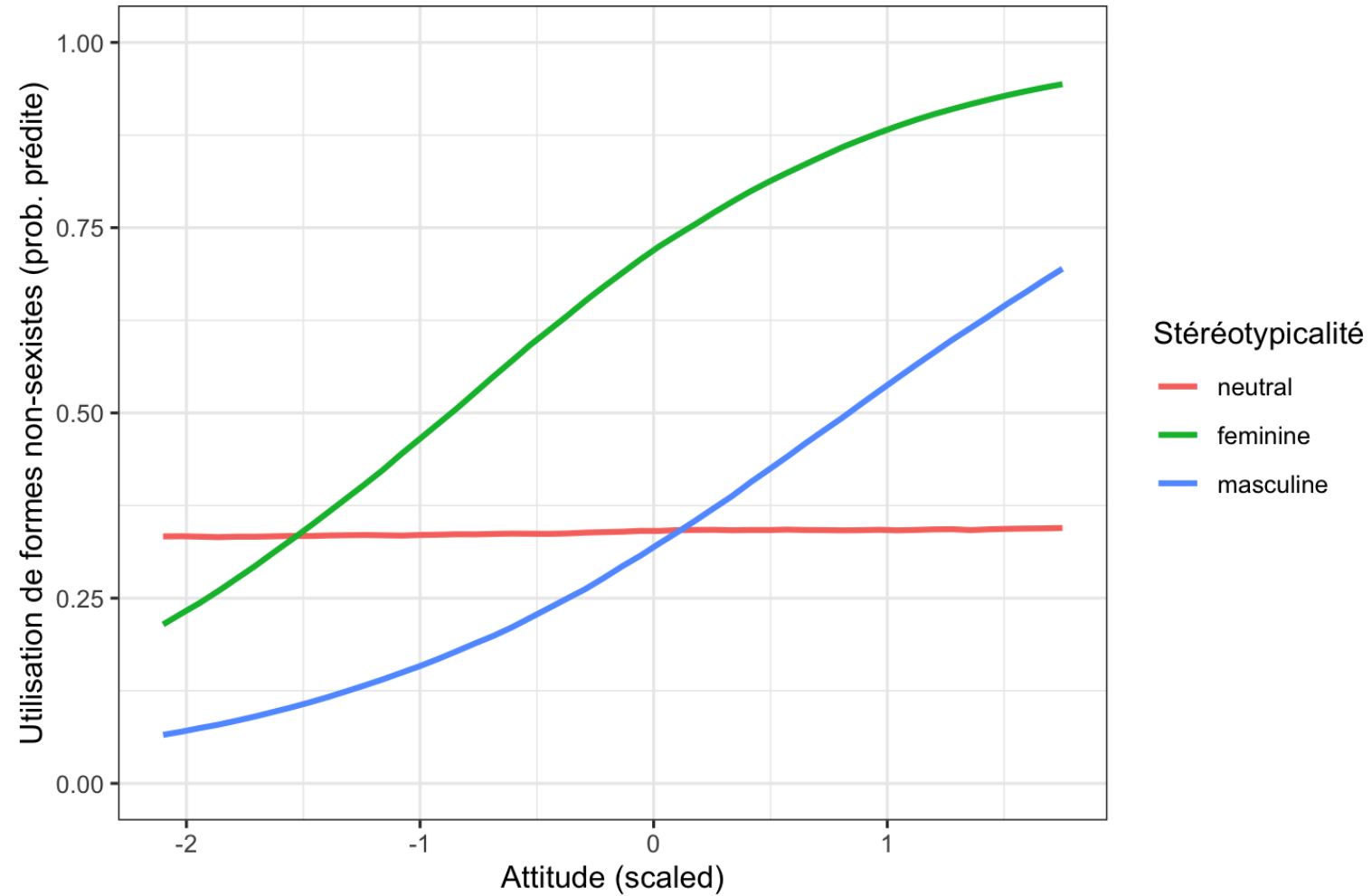
Résultats exploratoires

```
brm(stratégie ~ stéréotypicalité * attitude_scaled + exposure_GFL + gender + age_scaled + (1 + stéréotypicalité | participant))
```

Modèle bayésien Stéréotypicalité x Attitude



Résultats exploratoires



Discussion

- 65% des locuteur·ices alternent entre les deux types de stratégies.
- **Évidence forte pour H1:** la stéréotypicalité influence les choix linguistiques faits, reflétant ce qui est peut être observé en interprétation (Richy & Burnett 2021, Xiao et al. 2023)
- **Évidence (très) faible pour H2:** pas d'interaction entre les attitudes et l'exposition aux formes inclusives
- L'exposition ne suffit de toute façon pas à implémenter de changements linguistiques en parole spontanée.
- Mais, première étude limitée par:
 - notre échantillon de participant·es
 - Notre système de codage conservateur (bien que Pozniak et al. 2024)



Prochaines étapes

- Répliquer l'expérience avec des participant·es du Québec
 - Mesurer notamment les relations entre politiques et pratiques linguistiques
- Tester l'effet d'une charge cognitive plus élevée: tâche duelle (e.g., Révész et al. 2016)
 - Mesurer le degré de contrôle sur les productions linguistiques



Conclusion

- Malgré une diversité de stratégies disponibles, **le masculin domine** les productions orales.
- **La saillance des stéréotypes de genre** semble activer un type de **production plus contrôlée** que automatique chez les personnes qui souhaitent être plus inclusives dans leurs productions orales
- Il reste à déterminer comment et à quelle vitesse les stratégies développées à l'écrit peuvent s'automatiser en parole spontanée.





Merci à toustes !

Célia Richy



c.c.richy@qmul.ac.uk

Page web
personnelle:



Bibliographie

Brauer, M. and Landry, M. (2008). Un ministre peut-il tomber enceinte? L'impact du générique masculin sur les représentations mentales. *L'année psychologique*, 108(2), 243–272.

Gygax, P., Gabriel, U., Sarrasin, O., Oakhill, J., and Garnham, A. (2008). Generically intended, but specifically interpreted: When beauticians, musicians, and mechanics are all men. *Language and Cognitive Processes*, 23(3), 464–485.

Misersky, J., Gygax, P. M., Canal, P., Gabriel, U., Garnham, A., Braun, F., and Sczesny, S. (2014). Norms on the gender perception of role nouns in Czech, English, French, German, Italian, Norwegian, and Slovak. *Behavior research methods*, 46, 841–871.

Pozniak, C., et al 2024. Contextual dilution in French gender inclusive writing: An experimental investigation, *Journal of French Language Studies*, 34, 273–292

Révész, A., Michel, M., and Gilabert, R. (2016). Measuring cognitive task demands using dual-task methodology, subjective self-rating, and expert judgments: a validation study. *Studies in Second Language Acquisition*, 38, 703 – 737.

Richy & Burnett (2021). Démêler les effets des stéréotypes et le genre grammatical dans le biais masculin: une approche expérimentale. *GLAD! Revue sur le langage, le genre, les sexualités*, (10).

Sczesny, S., Moser, F., and Wood, W. (2015). Beyond sexist beliefs: how do people decide to use gender-inclusive language? *Personality and Social Psychology Bulletin*, 41(7), 943-954

Tibblin, J., van de Weijer, J., Granfeldt, J., and Gygax, P. (2023a). There are more women in joggeur·euses than in joggeurs: On the effects of gender-fair forms on perceived gender ratios in French role nouns. *Journal of French Language Studies*, 33(1), 28–51.

Tibblin, J., Granfeldt, J., van de Weijer, J., Gygax.. (2023b). The male bias can be attenuated in reading: on the resolution of anaphoric expressions following gender-fair forms in French. *Glossa Psycholinguistics*, 2(1).

Xiao, H., Strickland, B., and Peperkamp, S. (2023). How fair is gender-fair language? Insights from gender ratio estimations in French. *Journal of Language and Social Psychology*, 42(1), 82–106.